

BIOGRAPHIES DES ARTISTES (par ordre chronologique)

EXPOSITION « PASSION DE COLLECTIONNEURS » DU 26 JANVIER AU 21 AVRIL A LA MAISON HIGGINSON

William Alister MACDONALD (Ecosse, 1861 – Moorea, 1956)

Fils d'un ministre écossais de l'Eglise Libre de Clyne, William Alister Macdonald perd ses parents à l'âge de quatre ans et est élevé par sa grand-mère maternelle, qui minimise ses tendances artistiques. Il travaille à la banque de Westminster à Londres, et se joint à des clubs de dessin tout en suivant des cours du soir à la Saint Martin's School of Art. Il peint principalement, à l'huile et à l'aquarelle, des vues de Londres et de la Tamise. En 1923, il se dirige vers la Nouvelle-Zélande, voyage beaucoup dans le Pacifique sud et s'installe à Tahiti où il habite pendant un temps la maison dite « Gauguin ». Outre les expositions locales, il expose ses œuvres océaniques à Londres, notamment à la *Society of British Artists*, à la *Royal Academy* en 1935 et 1936. Il décède à l'âge de 96 ans à Pao Pao sur l'île de Moorea.

Paul MASCART (Condé-sur-l'Escaut, 1874 – Paris, 1958)

Paul Mascart s'installe à Nouméa de 1929 à 1935, suite à sa nomination en tant que responsable du service des Douanes et Contributions de la Nouvelle-Calédonie. Il fait de l'archipel, tout comme son fils (Rolland Mascart), son principal sujet d'étude. Il pose un regard dégagé sur ses modèles, la colonie et sur les clichés de l'époque. Il porte une attention toute particulière aux Kanak qu'il peint dans leur vie quotidienne, en tribu, en ville, sur la plage...Il consacre tout son temps libre à la peinture. Ses œuvres révèlent toute la splendeur des paysages calédoniens et la force des visages Kanak saisis sur le vif. Ses toiles ainsi que celles de son fils représentent pour la première fois la Nouvelle-Calédonie en peinture à l'Exposition Coloniale de 1931 à Paris.

Henri ROLLAND (Marseille, 1875 – Nouméa, 1959)

Fils de Auguste Rolland, comptable de l'Administration pénitentiaire. Né à Marseille, Henri fait carrière à Nouméa, notamment chez Ballande où il termine Fondé de pouvoir. Il épouse Jeanne Chatenay. Autodidacte, il peint exclusivement à l'huile et principalement des paysages. Il fait partie, avec Paul Jeannin, Lucien Nielly et Henri Laubreaux, des premiers Calédoniens à s'adonner à la peinture. Il est d'ailleurs sociétaire de l'éphémère "Salon des artistes calédoniens" dans les premières années du 20^e siècle.

Adriaan Herman GOUWE (Alkmaar, Pays-Bas, 1875 - Tahiti, 1965)

Adriaan Herman Gouwe est un peintre hollandais. Après avoir fait les Beaux-Arts d'Amsterdam et l'Académie Royale, il est lauréat du prix de Rome en 1901. Peintre de la campagne hollandaise, il témoigne à travers ses œuvres de la rudesse de la condition paysanne. Son exposition à Amsterdam en 1909 est un succès. Il débarque à Tahiti en 1927 et commence à découvrir les îles, son matériel d'artiste sur le dos. Il

s'installe à Raiatea où il fait la rencontre d'Octave Morillot. Il y peint tous les jours. Il expose pour la première fois à Papeete en 1935. Sa santé se détériore, sa vue s'affaiblit, il regagne alors Papeete à la fin des années 1950.

Octave MORILLOT (St Lumier-la-Populeuse, 1878- Raiatea, 1931)

Officier de la Marine, Octave Morillot découvre les Marquises en 1903 sur le navire *La Durance*, en compagnie de Victor Segalen. Il participe au retour des affaires de Gauguin de Hiva Oa à Papeete pour la vente aux enchères de la succession du peintre. Sous le charme des îles, il démissionne et s'installe à Tahaa puis à Raiatea où il finira sa vie. Autodidacte, il exprime sa vision de l'exotisme et des femmes, à travers l'irréalisme de ses couleurs, sans contrainte, sans appartenance à un mouvement artistique. L'artiste est exposé à Paris dans l'entre-deux guerres, à la galerie Barbazanges en 1922, à la galerie Girard en 1928 et au Musée des Colonies, notamment pour l'exposition de 1931. Enfin, une grande rétrospective de son œuvre est organisée au Musée de la France d'Outre-Mer, en 1936.

Lucien NIELLY (Nouméa, 1880 – Nouméa, 1959)

Lucien Nielly est le petit-fils d'Arthur Pelletier, un des premiers maires de la Ville de Nouméa. Issu d'une famille de marins bretons, il est envoyé en France et poursuit ses études secondaires au lycée de Lesneven, où il se lie d'amitié avec Victor Segalen. De retour à Nouméa, il entre comme commis dans l'Administration Coloniale, avant de gravir rapidement les échelons. À l'issue d'une brillante carrière qui l'emmène des Nouvelles-Hébrides (actuel Vanuatu), en Guyane, à Paris et au Soudan français (actuel Mali), il rentre en Nouvelle-Calédonie, sur le *Ville d'Amiens*, à la fin de l'année 1946. Ayant toujours pratiqué la peinture en amateur, et sur de petits formats, il est à l'origine de la vocation de peintre de son fils Patrice.

FABIANO, Fabien (Lamballe, 1882 – Paris, 1962)

Né Jules Marie Coup dit « de Fréjac », Fabien Fabiano s'installe à Montmatre en 1900. Peintre, illustrateur et caricaturiste français, il est marié à Nadine Khouzan, pianiste virtuose. Il assiste à l'atelier préparatoire des Beaux-Arts, à l'Académie Colarossi, et prend des cours avec Alphonse Mucha. Ses premières illustrations sont publiées dans de grands magazines tels que le *New-York Tribune*, *La Vie Parisienne* et *Fantasio*. Il voyage fréquemment et peint les portraits de membres de la bonne société, d'artistes célèbres de l'âge d'or de Hollywood, et de figures politiques. Sa rencontre avec Tahiti date des années 1930, puisqu'il participe au tournage du film *Au cœur du Pacifique* à Papeete en 1933. Auteur, il publie également un récit illustré de son voyage jusqu'en Polynésie, *Les îles où l'on meurt d'amour*, en 1932.

Henri DUMIEN (Boulogne-Billancourt, 1909 - 1982)

Henri Dumien est élève des Beaux-Arts de Paris et licencié es-lettres. Il découvre la Polynésie, notamment Hawaï et Tahiti durant la Seconde Guerre mondiale, et fait deux séjours en Calédonie (1945-1947 et 1949-1950) : il est alors professeur d'anglais au collège Lapérouse. Peintre, sociétaire du Salon des Indépendants, il a plusieurs fois exposé à Nouméa des œuvres calédoniennes, d'une touche puissante, colorée et vive. En décembre 1951, il participe à l'exposition : *Voyage aux Îles du Pacifique* à la galerie

Cabacérés à Paris. Le critique d'art, Paul Sentenac loue "*cette harmonie entre des couleurs corsées, la consistance moelleuse de la pâte, la fermeté du dessin, le mouvement et la vie.*"

Roland MASCART (Duclair, 1909 – Paris, 1988)

Roland Mascart est le fils du peintre Paul Mascart. Il expose dès l'âge de 16 ans. Après les Beaux-Arts de Rouen, il accompagne ses parents en Nouvelle-Calédonie de mai 1929 à janvier 1935. Il réalise de très nombreuses peintures qu'il expose à Nouméa en 1934 avant de regagner la métropole. De retour à Paris, ses œuvres, ainsi que celles de son père, représentent officiellement l'archipel lors de l'Exposition Coloniale de 1931. Il en va de même en 1937, à l'occasion de l'Exposition Internationale de Paris. L'archipel l'accueille de nouveau en 1970 et en 1974-1975.

Robert TAVERNIER (Fontenay-sous-Bois, 1910 – Moorea, 1992)

Robert Tavernier arrive en Nouvelle-Calédonie en 1958 pour un séjour d'un an, puis s'envole pour la Polynésie. De retour en 1960, il sera engagé comme professeur de dessin au lycée Lapérouse. Il y enseigne jusqu'à sa retraite. Il quitte par la suite la Nouvelle-Calédonie pour les Marquises, puis Moorea (où il vit jusqu'à 82 ans) dans la propriété du peintre Edgar Leeteg, où il y fait la rencontre d'Urarii Tumauiroa qu'il épouse.

Jean MASSON (Boulogne-sur-Mer, 1914-Bora Bora, 1973)

Jean Masson obtient une bourse de voyage qui lui permet de venir à Tahiti en 1938 avec sa femme américaine. Quelques temps après, ils repartent aux Etats Unis. En 1948, il revient seul et peint la vie dans les atolls notamment à Anaa. Il réalise également un film, *La vie heureuse*, document historique remarquable où son amour des îles transparait. Il rencontre Rosine Temauri et s'installe à Bora Bora où il passe le restant de ses jours.

Robert TATIN D'AVESNIERES (Avesnière, 1925 – Tahiti, 1982)

Fils de Robert Tatin, artiste peintre, il fait ajouter à son patronyme la localité « d'Avesnières » afin qu'on puisse les différencier. Artisan peintre en lettres, il postule un emploi à Papeete et s'embarque pour Tahiti en 1950. L'itinéraire d'un des artistes les plus originaux de l'Océanie commence ainsi. Son envie de peindre est innée "C'est venu tout seul" dit-il avec modestie lorsqu'on l'interroge sur son parcours totalement autodidacte qui le mène à Tahiti, en Nouvelle-Calédonie, aux Nouvelles-Hébrides (actuel Vanuatu) et en Indonésie. Après 25 ans d'absence, il retourne en France puis repart à Tahiti où il expose une dernière fois.

Henri CROCQ (Levallois-Perret, 1925)

Henri Crocq fait ses études à Rennes où il suit parallèlement les cours libres de l'École des Beaux-Arts (aujourd'hui Académie Européenne des Arts). Il poursuit des études littéraires à Paris. C'est en 1958 qu'il fait sa première exposition personnelle à Nouméa où il réside entre 1955 et 1969. Il s'y lie d'amitié avec Robert Tatin d'Avesnières : il l'accueillera ainsi lors du retour de l'artiste à Tahiti en 1982. De 1970 à 1988 il réside et travaille successivement au Brésil, en Argentine et à Tahiti. Dans ce laps de temps il fait en Amérique Latine et en Océanie plus de quinze expositions personnelles dont

une première rétrospective au musée de Nouméa et deux importantes expositions au musée Gauguin à Tahiti en 1983 et 1988.

Jean MICHON (Bretagne, 1926 – Wallis, 1998)

Jean Michon est fasciné dès son plus jeune âge par l'aventure et les terres exotiques, thèmes souvent relatés dans les récits de ses grands oncles militaires de la Coloniale. Après des études suivies au collège Arago à Paris pendant l'Occupation, il s'oriente tout naturellement vers la Marine Marchande pour devenir officier au long cours et ainsi réaliser ses rêves de voyages. Il embarque sur le *Sagittaire*, en route pour le Pacifique et l'Australie. Après avoir vu Tahiti et Bora Bora en 1947, il arrive à Nouméa en mars 1948.

Nicolaï MICHOUTOUCHKINE (Belfort, 1929 – Nouméa, 2010)

Nicolaï Michoutouchkine est un artiste peintre qui s'est construit une renommée internationale. D'origine russe, il est né en France, et s'établit aux Nouvelles-Hébrides (actuel Vanuatu) en 1961. Grand voyageur, citoyen du monde, il est aussi un grand collectionneur, exposant sa collection et celle de son compagnon Aloï Pilioko à travers le monde. Il a bénéficié de la formation d'artistes connus. Fort de cette base solide, il développe son style si particulier, alliant la rigueur du trait, qui va à l'essentiel, à la sensibilité extrême, à la profusion, voire à la déraison des couleurs.

Jean- Charles BOULOC (Aveyron, 1930- Tahiti, 2014)

Après des études à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et de multiples voyages de par le monde, Jean-Charles Bouloc s'établit en Polynésie en 1962. Il décide d'y poser ses valises, conquis par la beauté du pays. Ses œuvres, souvent des portraits, sont réalisées dans des tonalités pastel, avec un souci extraordinaire du détail qui fait sa signature. Sa notoriété dépasse les frontières de la Polynésie, qu'il contribue à faire rayonner.

René VERMANDE (Paris, 1933)

Cet autodidacte parisien ressent très tôt l'appel de l'aventure. En 1955, c'est le grand saut puisqu'il part vers Tahiti. En 1956 il passe un premier séjour d'un an à Nouméa, puis retourne à Tahiti. En 1959, nouvelle étape à Nouméa où le peintre expose avant de partir un an en Australie. Après un retour difficile en France, l'artiste se pose à Paris pendant 6 ans. Mais l'attrait des îles est trop fort. Il vit à Tahiti de 1966 à 1968, puis revient à Nouméa où il s'affirme comme peintre en Nouvelle-Calédonie avant de retourner en Polynésie.

Pierre LACOUTURE (Tananarive, 1934)

À partir de 1956, Pierre Lacouture, voyageur et autodidacte, commence à s'exprimer à travers la peinture. Après de longs séjours en Afrique, puis en Nouvelle-Calédonie de 1968 à 1980, il expose ses œuvres à Nouméa, à Port-Vila, à Tahiti, à Fidji, en Australie, aux États-Unis, en Autriche, en France, aux Antilles, à la Réunion.

Aloï PILIOKO (Hihifo, 1935)

Aloï Pilioko est un autodidacte qui débute en peinture à la fin des années 1950. Il découvre très vite une forme originale de création artistique en brodant sur des sacs de coprah. Il est le premier artiste océanien à jouir d'une renommée internationale grâce à ses perpétuels déplacements et à sa promotion inlassable de l'art océanien. Ses créations se caractérisent par une simplicité chaleureuse qui séduit le grand public.

Yvon JAUNEAU (Haïti , 1944-Nouméa, 2002)

Yvon Jauneau grandit au Maroc et à Paris. Après l'Académie Charpentier, il entre aux Beaux-Arts. Déçu par l'enseignement qu'il juge trop académique, c'est sous la tutelle de Daniel Smerck qu'il va à la découverte de l'art contemporain de cette époque. Il s'installe à Nouméa en 1970 avec sa femme Françoise et y exerce les professions de tapissier-décorateur. Le choc des " Évènements " réveille en lui le désir de renouer avec l'expression plastique. Artiste à l'imagination foisonnante, il s'exprime au travers de techniques et supports très variés.